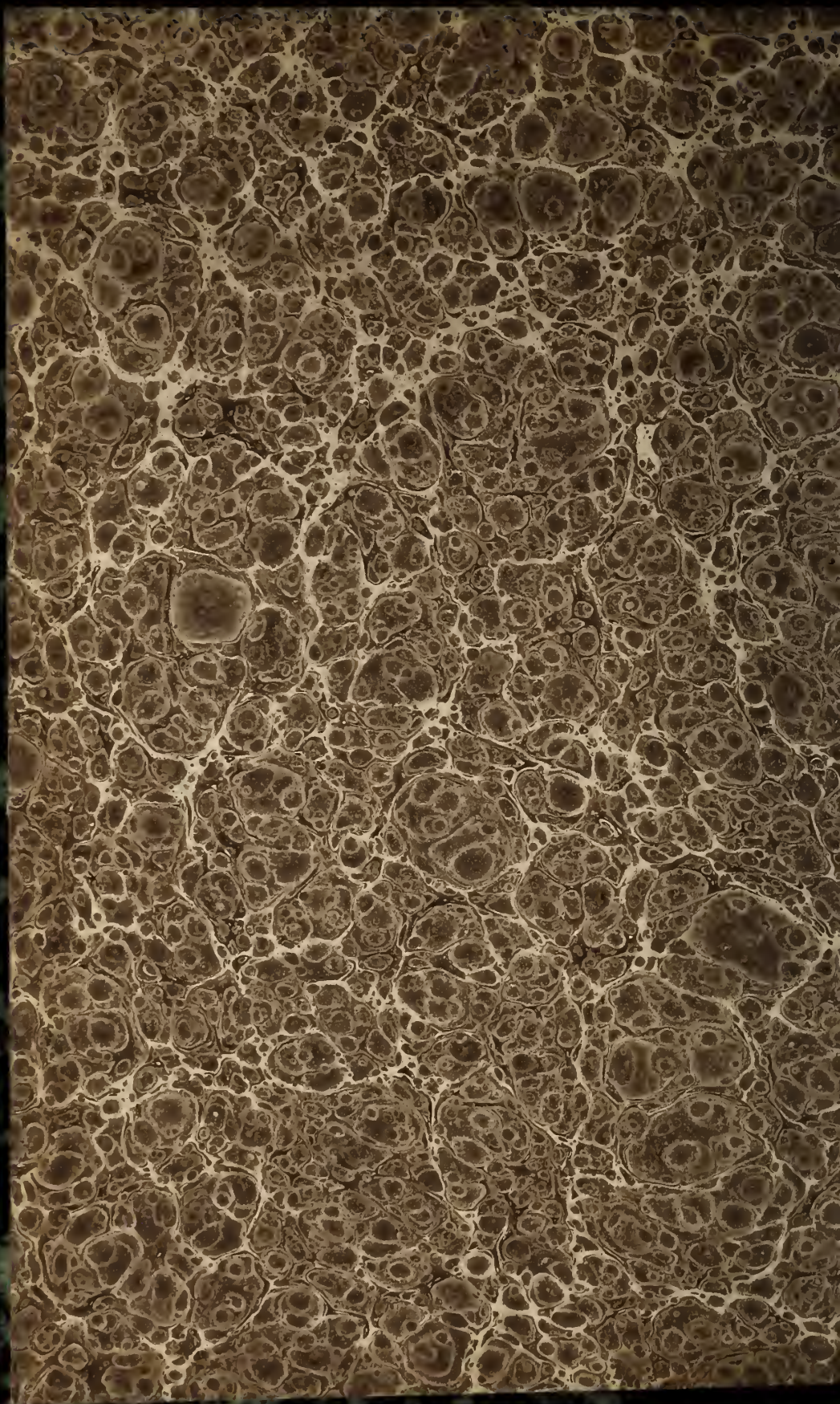
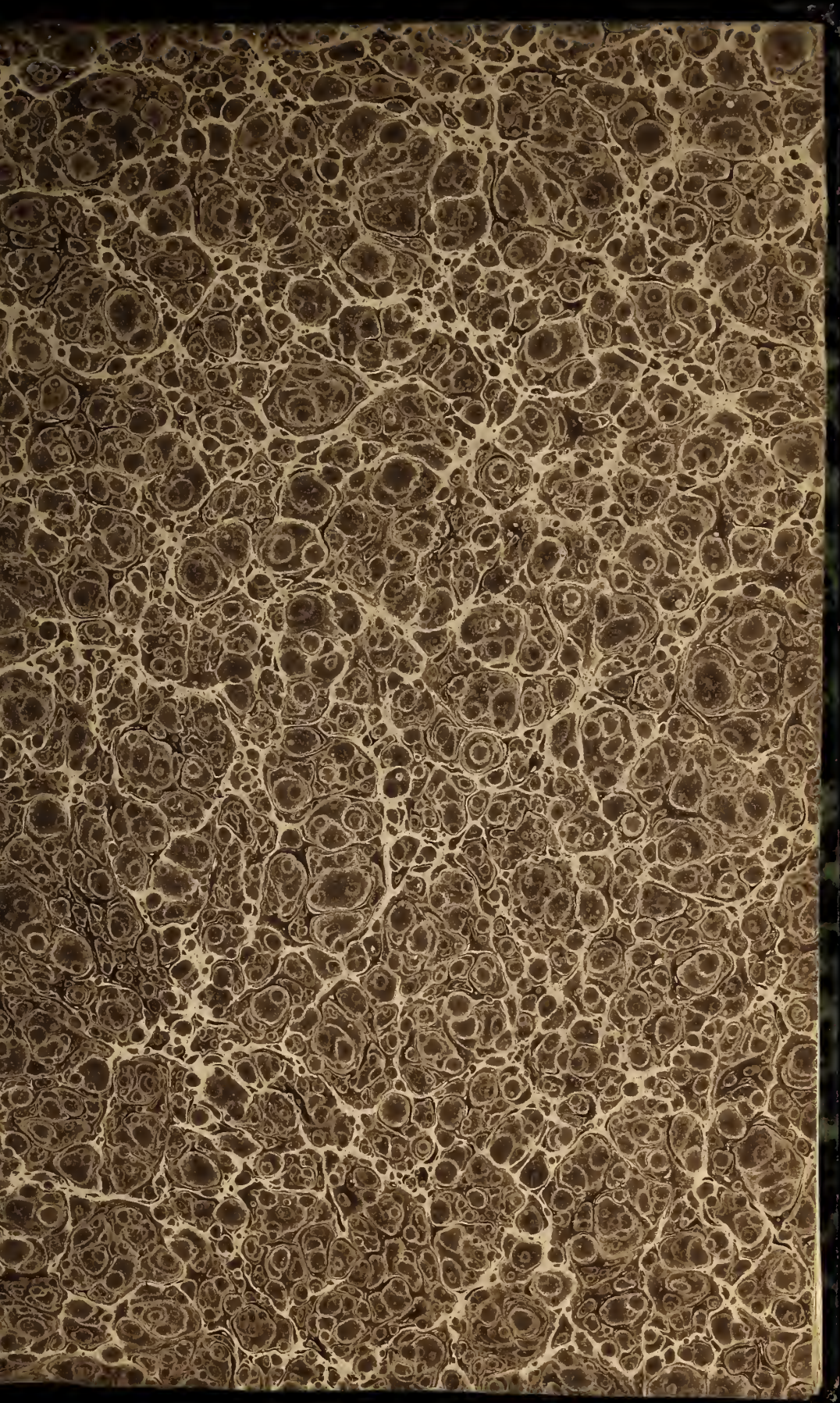
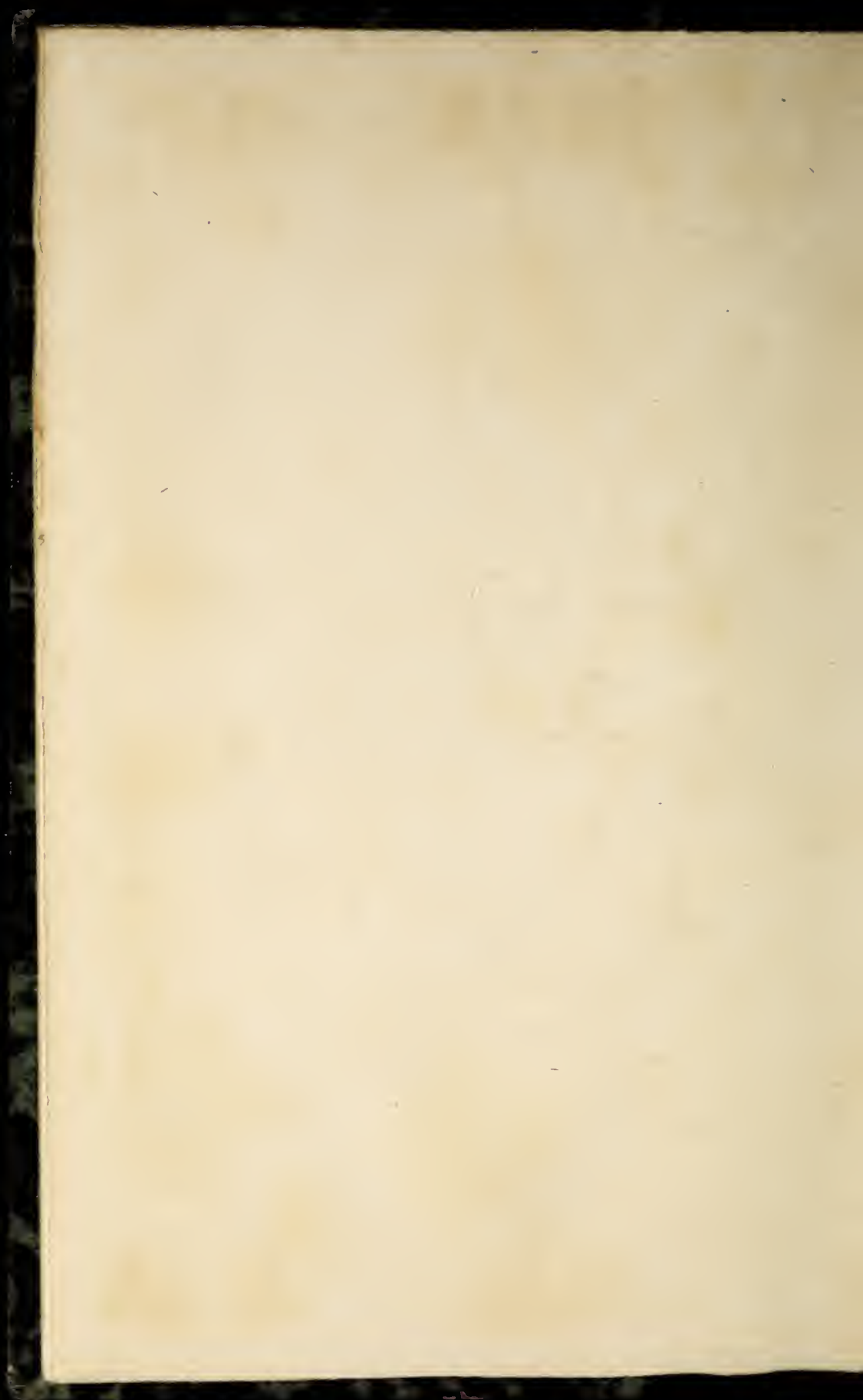










X
CAHIERS
GENERAUX

DES

ARTICLES

RESOLVS ET

ACCORDEZ EN-

tre les Deputez

des 3. Estats.

7

Imprimé à Paris.

1615.

CASE

F

39

326

1615 fre

THE NEWBERRY
LIBRARY

3
CAHYERS DES ECCLE-
siastiques.

AV ROY.

SIRE,

Nous nous croyons grandement redeu-
bles à la prouidence diuine, & à vostre bonté
de ce que les maux & les miseres communes
de cét Estat, ont pluſtoſt rencontré la dou-
ceur d'une main paternelle pour y remedier,
que l'aigreur d'un ſeuere Iuge iuſtement ir-
rité, pour s'en venger. Le plus grand heur qui
puiſſe arriuer à un peuple, eſt d'auoir l'oreille
de ſon Roy touſiours preſte, d'entendre ſes
cris, & ſa main prompte pour ſon ſecours.
Vos ſujets, SIRE, reçoient les faueurs de
votre bonté Royale aduantageuſement: car
auant meſmes que nous euſſions la bouche
ouuerte pour crier, V. M. impatientement
deſireuſe de noſtre conſeruation: nous a fait
voir qu'elle auoit ſon oreille dreſſée à nos
plaintes. Ce que nous auons appris par ſes
lettres patentes enuoyees ſi ſoigneuſement
aux Baillages & Senefchauffées de V. royau-
me, portant commandement de ſ'aſſembler
en tous ordres pour cét effect. A quoy nous
n'auōs pas ſi toſt preſté l'obeiſſance deuë, que
nous auons recogneu votre main ſecourable
ſ'eſtendre ſur nous, & auons ſceu par la bou-
che meſme de V. M. à l'ouuerture des Etats
que ſon deſſein eſtoit de nous dōner le ſecours

4

desiré : promesse digne d'un grand Roy tel
que vous estes, qui sur quelque occurence
nous a esté donnée plus particulièrement. A
cét effect nous auons eu permission de dresser
nos cahiers pleins de nos tres-humbles remon-
strances tendantes à nostre soulagement : ce
soing paternel qui luy a pleu prendre de nous
à la communication, que par vostre ordon-
nance nous auons des affaires de vostre Estat,
nous fait bien voir que quoy qu'indignes,
nous sommes traictez en enfans, ausquels les
plainctes ne sont pas seulement permises, mais
leurs foibles & pitoyables voix entendues a-
uec compassion, & non iamais sans dessein de
pouruoir à leur nécessité : en cela vous faites
paroistre que vous auez herité des vertueuses
mœurs & des douces humeurs de la R. V.
mere, nostre tres-honoree dame: C'est la suit-
te de son gouvernement, c'est la façon de com-
mander; elle s'en est si heureusement seruie du-
rant la regence, que vous auez eu grande raison
de suivre l'exemple: aussi nous scauons que ce sont
ses bons & salutaires aduis qui nous ont ou-
uert ceste voye de douceur. Nous luy en ré-
dons tres-humblement graces selon nostre
portee, & n'auons point de peur, que ceste bar-
que Françoisise, dont maintenant vous auez en
main le gouvernail, face naufrage quand vous
aurez ceste estoille pour guide; elle sçait ap-
paier les tēpestes & disposer les nuages, quand
il luy plait; elle nous l'a fait voir quand elle a
tenu vostre place. Et si durāt vostre absēce ce-
cette barque a tiré quelque peu d'eau, c'est la

faute du vaisseau & nō du pilote. Nous sōmes
 apres, pour en recognoistre les defauts : &
 sous vostre autorité nous nous sōmes asē-
 blés, SIRE, & auōs enflé ces cayers de treshū-
 bles supplications, librement à la verité, puis
 qu'il vous a pleu le trouuer bō: Mais avec tout
 l'hōneur & le respect qu'en qualité de vos tref
 hūbles & tref. obeissās sujects & vassaux, nous
 deuōs à V. M. & mesmes avec toute la cōfiāce
 que V. Noblesse peut prendre avec son Roy
 qu'elle a l'hōneur d'auoir pour sō chefnique
 de sō ordre. Et d'autāt que ce tēps sacré, desti-
 né de dieu & ordōné par vous, pour ce glorieux
 effect ne doit estre inutilement perdu, nous
 croyōs qu'apres auoir tres-hūblemēt remer-
 cié V. M. comme nous faisons de tout nostre
 cœur, de l'hōneur qu'elle nous a fait de nous
 vouloir ouyr : nous deuōs incōtinent mettre
 la main à l'œuvre, pour entrer en matiere, le
 faisans dès ceste heure. Et premierement,

Supplions tres-humblement sa Majesté,
 qu'il soit declaré par les Estats, & passé en
 loy fondamentale, que le Roy ne recognoist
 & tient son Royaume que de Dieu & de son
 espee, & n'est suject à aucune puissance tem-
 porelle superieure.

*A esté iugē
 n'estre ne-
 cessaire.*

2. Et cepēdant puisque vous estes nostre sou-
 uerain Seigneur temporel, protecteur & de-
 fenseur des saincts decrets, libertez, franchi-
 ses, prerogatiues & immunitiez de l'Eglise
 Gallicane, qu'il plaise à V. M. de les reſtablir
 & defendre en toutes leurs parties à l'exēple
 des roys vos predecesseurs Clouis, S. Louys,

*Sera la
 supplicatio
 employee
 au pream-
 bule, & nō
 couchee en
 article.*

*Article. 1.
des Or-
donnances
de Blois.* philippes le bel, Jean, Charles V. VI. & VII.

*Ces deux
articles
ont esté mis
en un.*

*Accordé en
specifiant
pour la re-
sidence des
Archeues-
ques, E-
uesques,
Abbez &
Prieurs.*

Accordé.

*Accordé, &
est ledit ar-
ticle dans
le II. art.
de Blois.*

3. Qu'il ne sera admis aux benefices, dignitez & charges Ecclesiastiques aucune personne, s'il n'est de prud'homie, sciēce & capacité selō les anciēns Canōs, & que les Gentilshōmes suffisās & capables y soiēt preferés aux autres.

4. Que les Archeuesques & euesques soiēt tenus à l'aduenir d'enuoyer gēs capables & suffisans pour annoncer & prescher la parole de Dieu aux villes & villages de leurs eueschez, pour instruire le pauvre peuple ignorant.

5. Que tous tenās benefices en l'eglise feront residence actuelle sur lesdits benefices, & que particulieremēt les Curez soient choisis gēs de biē & de doctrine, demeurās aussi obligés à lad. residence actuelle, & qui ne se puissent absēter, sinō pour neceffitē vrgēte, auquel cas ils seront tenus commettre Vicaire idoine & suffisant, qui ne pourra cepēdant estre receu que par l'aduis & consentement du Seigneur, patron ou Gentilhomme, ou personnes qui seront presentateurs ausdits Curez.

6. Qu'il sera permis à toutes personnes faire plainte de simonie, cōsidēce, ou autres moiēs illicites d'auoir pourueu d'un benefice, & obtenir deuolu pour ce regard, sās que le Simoniaque puisse estre reabilitē. & pour cet effect sera sa Saincteté tres-humblement suppliee de ne plus donner aucune reabilitation.

7. Nul Ecclesiastique ne puisse tenir qu'un benefice à l'aduenir.

8. Qu'aux Abbayes, soit d'hōmes ou de filles, soiēt preferés les enfās des nobles. Et quā aux

Abbayes Royales & autres fôdees pour la seule noblesse, tât d'hômes que de filles, n'y soit receu autres que de ceste qualité: & ne pourront les filles, qui entrerôt, estre tenuës de donner pour leur entree ou professiõ aucune chose pour leur pensiõ, qui n'excedera la somme de 100. li. si ce n'est volontairement.

Accordé.

9. Nul ne pourra estre receu à faire vœu de Religion à aucun monastere, qu'il n'ait atteint l'age prescrit par les saincts Canons & ordonnances. Et apres l'an de probation paracheué il ne se pourra faire aucune donatiõ par ceux qui se rendent dans led. monastere qui surpasse la douziesme partie de son bien.

*Accordé en y adion-
stant Con-
gregations
& Socié-
tez.*

10. Et pour euitier les incôueniens qui arriuent par la licèce que les Abesses prênēt & donnent à leurs Religieuses de sortir, plaira à V.M. ordonner qu'à l'aduenir le vœu de closture sera estroittement gardé par les Religieuses.

Accordé.

11. En plusieurs Abbayes de l'Ordre S. Benoist où il n'y a point d'Abbés residēs, les Religieux meinēt vne vie fort desborbee & scādaleuse: & d'auātage les eglises & autres bastimēs sōt fort menacez de la ruine. Et pour ceste cause nous suppliōs treshūblement le Roy vouloir ordōner que d'oresnauāt les euesques (chacū en son diocese) aurōt droict de visite & reformation dans tous les monasteres dud. Ordre pour dōner reigle aux desordres quis'y cōmettent iournellement, par faute de superieur, & pouruoir aux reparatiōs necessaires des lieux.

*Accordé en couchant
ledit artie.
& le proce-
dēt comme
il est em-
ployé dans
le Cayer
de Bour-
gogne.*

12. Que les reglemēs faits sur les hospitaux & maladeries serōt exactemēt executés, & serōt

*Accordé en
l'ampli-
fiant.*

regis & gouuernés par persônes notables, qui s'acquitterôt fidelemēt des œuures pieuses, pour lesquelles elles ont esté instituees, & rēdrôt cōpte tous les ans par deuāt les Iuges ordinaires des lieux, & le tout sās aucūs frais. Et est tref-hūblemēt supplié le roy de laisser aux Seigneurs fōdateurs la nominatiō des malades & Hospitaux, comme à eux appartenant.

*Surcis inf-
ques apres
auoir con-
feré à
Messieurs
de l'Egli-
se.*

13. Que les Euesques serōt tenus de cōmettre en chasque ville vn Iuge, pour cognoistre des causes des prestres & gēs d'eglise, sās qu'il soit besoin d'aller recercher la Iustice au siege episcopal: leq̃l Iuge aura soin particulier de repurger lesd. Ecclesiastq. de tous vices, notāment d'impudicité & yurongnerie, à quoi plusieurs se laisēt emporter au grād scādale de leur ordre & de tous gens de bien, & y obuier: defēces ierōt faites à tous Curez & autres Prestres de hanter les tauernes, cabarets, ny tenir aucunes personnes scandaleuses dedās leurs Presbitaires & maisons, & aucunes fēmes qui ne soient moins aagees de cinquante ans, ou leurs parētes au second degré de consāguinité, & encore en ce cas ne pourront faire aucunes assemblees d'autres filles ou de femmes esdites maisons, ny permettre aucuns festins de nopces dans icelles.

*Accordé
modifiant
en rei-
glant.*

14. Et d'autant que par la licēce du tēps plusieurs Ecclesiastiques ont cōmis de grāds crimes, qui seuls demeurent impunis, tant pour n'auoir esté informé d'iceux, que pour la cōniūce des Iuges qui ont negligé d'en faire la punitiō. Sera, s'il plaist à sa Majesté, enioint aux

Officiers

officiers & iuges d'Eglise d'informer diligemēt desdits crimes, & punir seueremēt ceux qui se trouuerōt coupables: & à faute de se faire trois mois après lesdits crimes perpētrez sera permis aux Iuges Royaux d'ē faire la punition, selō la rigueur des ordonnāces, mesmes de receuoir les procez cōmēcez cōtre ceux qui auront esté accusez & qui n'auront esté poursuiuis, du moins la punitiō s'ē fera ensuiuite en execution de sentēce, ce qui aura lieu, tāt pour le passé que pour l'auenir.

15. Que pour retrancher les desordres, qui se cōmettēt tous les iours par l'auarice d'aucuns Prestres, plaira à V. M. ordonner qu'à l'aduenir ils ne prendrōt aucune chose pour l'administration des SS. Sacremens, sepultures & enterremēs des morts & autres choses, dōt quelquesvns desdits prestres en fōt coustume, sinō à la volōté & donatiō du peuple.

Accordé.

16. Que les Archeuesques & Euesques seront tenus en personnes de leurs visitations de 2. ans en 2. ans pour le moins, & leurs Archidiaques tous les ans: & soient lesdites visitatiōs gratuites, & serōt obligez les Curez de publier à leurs Profnes le dimāche precedēt lesdites visites le iour & heure qu'elles se ferōt pour receuoir plaintes de part & d'autre.

Accordé.

17. Serōt tenus lesdits Archeuesques & Euesques tenir les Ordres aux iours accoustumez mesmes auparauāt de donner leur *visa*, examiner les Prestres, & non le faire bailler, & deliurer par leurs secretares à l'absence des pourueus. Pour lequel *visa*, ne pourrōt pre-

Accordé en mettrāt tous les ans.

dre que la taxe à eux ordonnée par les Edits à peine de concussion & punition exemplaire contre leurs secretares.

Accordé.

18. Que les Archeueschez, Eueschez, & Abbayes de chef d'ordre ne soiēt cōferees que aux originaires François cōformemēt à l'Ordonnance faite aux États de Blois, article quatriesme.

Accordé.

19. Que les Curez ne pourrōt donner place à aucune personne, ny octroyer la sepulture aux morts dedās les chœurs des paroisses sās le consentement des Patrons & Seigneurs hauts iusticiers : & dans la nef ne pourrōnt permettre qu'il soit mis aucuns sieges & bancs que par l'aduis des Marguilliers & autres habitans : la preference n'eantmoins demeurant tousiours aux Gētils-hommes qui precederont en toute ceremonie tous ceux du tiers Estat, combien qu'ils soiēt proprement possesseurs des principaux fiefs situez dans la Parroisse, & que lesdits Gentils-hōmes n'eussent rien en l'estenduē d'icelle.

Accordé.

20. Les charges apposees aux fondations & donations faites aux Eglises, tāt par cōtracts que par testamēs seront accōplis selon leur forme & teneur, sans qu'il soit permis reduire & moderer lesdites charges que par autorité de la Iustice, & les heritiers parens en ayāt cause desdites donations, ou autrement ceux qui ont interest deuēment appelez.

Accordé.

21. Qu'il sera enioint à tous Curez & Vicaires à la diligence des Procureurs de vostre Majesté d'apporter par chacun aux Greffes

des Bailliages & Seneschauſſees coppies ſi-
gnees d'eux des registres de Baptesmes, ma-
riages, & ſepultures faites en leursdites Par-
roisses pour y auoir recours quādbesoin ſera.

22. Il ſe cōmet vn trop grād de ſordre aux E-
ueſchez, Abbayes & Prieurez: c'eſt que l'ō y
couppe tous bois & forests, tellemēt qu'arri-
uant quelque ruyne aux Eglises & batimēts,
n'y auroit plus aucun moyen doreſnauāt de
les reparer. Meſmes les villes & Prouinces
qui en eſtoient ſecouruēs ſeront priuees de
ceſte commoditē, ſi l'on n'aduise ā remedier
ā ce grād de ſordre pour euitier auquel V. M.
eſt iuppliee d'ordonner, & ne permettre aux
Prelats de ne prendre ā l'adueuir des arbres,
ſinon que pour l'entr etenement des baſti-
mens & pour leur chauffage.

Accordé

23. Que toutes les Prebēdes des Chanoines
ſoiēt conferees alternatiuement aux Gētils
hōmes & autres, & au moins qu'il n'y ayt au-
tāt de nobles que d'autres: ce qui eſt enten-
du des fondations Royales ſeulement.

*Accordé en
faſant la
demande
generale
pour la
Nobleſſe.
Neant.*

24. Qu'ā l'aduenir le concubinage public
des Eccleſiaſtiques ſera declaré cas priuilegé
& comme tel exemplairement puny.

25. Que l'on ne pourra doreſnauant en Frā-
ce eſtablir plus d'ordres nouueaux de Reli-
gions de Mandiens, qu'il y en a de preſent.

Accordé.

26. Qu'attēdu le fruit que fōt iournellemēt
les Peres Ieſuites, tant ā l'aduancement de la
Religion que l'inſtruction de la ieuneſſe, il
plaſe ā V. M. que leur College de Clere-
mōt de Paris leur ſoit redōné avec leurs an-

Accordé.

ciennes fondatiōs, & les vouloir cōseruer & prēdre en vostre protection, & qu'il en soit bastyd'autres dās chacunes des bonnes villes de ce Royaume, ausquels ils seront demandez par le cōsētemēt desdites villes, & se soub mettāt pareux aux loix, statuts del' Vniuersité

Accordé.

27. Que les Ordonnances faictes par vos predecesseurs Roys confirmees par vostre maiesté le iour de sa maiorité contre les blasphemateurs du nom de Dieu & des Saints soient estroitement obseruees, & les contreuenants punis exemplairement.

Accordé

28. Qu'il plaise à V. M. ordōner que messieurs du Clergé sont dispēsez des priuileges à eux ou leurs oētroyez pour retirer les biens par eux ou leurs predecesseurs cydeuant vendus qui apportevne trop grande confusion & incommodité à la Noblesse: sinon V. M. est tres-humblement suppliee d'accorder mesme priuilege à vostre Noblesse de retirer leurs propres, lesquels par les grandes dépenses qu'eux ou leurs peres ont faites à seruir ce grād Henry d'eternelle memoire, ils ont esté cōtraints de laisser vendre, soit par contracts particuliers & par decrets forcez.

CAHYER DE LA NOBLESSE.

Accordé en l'amplifiant.

VOys remonstre tres humblemēt, Sire, vostre noblesse, que le principal appuy de vostre Couronne depend, apres Dieu, d'elle, la diminution, de laquelle est l'affoi-

blissement de l'Estat: Qu'il plaise à vostre Majesté, la conseruer & maintenir en ses honneurs, droicts, franchises, immunités, & prerogatiues, comme elle a esté de tout temps.

Que les offices, charges, & estats de vostre maison, & de guerre, qui ne souloient anciennement estre tenus que par Gentilshommes, ne puissent estre tenus & exercez par personnes d'autre qualité, & que la venalité en soit du tout abolie. *Accordé en l'amplifié*

V. Majesté sera aussi suppliee, s'il lui plaist, de vouloir reigler vostre maison, celle de la Reyne, de monsieur, & de madame, comme le plus excellent, & digne sejour que la noblesse puisse desirer: & pour ce faire, ordonner que les charges honorables d'icelles ne se vendront point, ains serōt donnees par la prudence de V. M. à Gentilshommes, & non à autres, de qualité & probité requise. *Accordé*

Aussi vouloir oster vne infinité d'offices extraordinaires, & non necessaires en vostre dite maison, les reduisant à certain nombre pour en ostant les superfluités, d'autant descharger vostre Estat. *Accordé.*

Que pareil reglement sera fait aux maisons des Princes & Princesses, dont les Officiers iouissent de l'exemption des tailles, & autres priuileges, qui sera à la descharge du peuple. *Accordé.*

Supplieât treshumblement V. M. cōseruer en honneur l'Ordre du S. Esprit, & d'en faire la ceremonie au iour de lanuier prochain ou au iour de la Pētecoste, & de réplir les Che- *remetant la ceremonie à la vo.*

*Conté du
Roy.*

ualiers morts de seigneurs d'extractiō, & de merite: Et parce que l'ordre du S. Esprit est inseparable de celui de S. michel, lequel est cōme vn degré à l'autre, suppliāt hūblement le Roy, de n'honorer persōne à l'aueanir dud. ordre de S. michel, qu'il ne soit Gentilhomme de qualité requise.

Accordé.

Qu'il plaie à sa Majesté de r'establiſſir le nombre des Gentilshommes de sa chambre pour seruir sad. Majesté, à la maniere qu'ils faisoient cy deuant.

Accordé.

Que les cent Gentilshommes de la maison du Roy soient entretenus & conseruez en leurs anciens priuileges, & appoinctemens: Que ceux qui ne sont nobles en sortent, & qu'à l'aduenir l'on n'y recoiue personne qu'il ne soit Gentilhomme.

Accordé.

Que pour dōner quelque moié à la noblesse de seruir V. M. aux occasiōs qui se presenterōt, elle est treshūblement suppliee de remettre deux cōpagnies d'ordonnance à pareil nōbre, qu'elles estoient du temps du feu Roy Henry II. & qu'elles soiēt bien & deuēment entretenuës, & qu'autres que Gentilshōmes n'y pourrōt estre receus: & que ceux qui de present sont enroollez esdites cōpagnies, ne'stans de ceste qualité. soient laissez.

Accordé.

Qu'aucū ne soit receu aux charges des Cōmissaires des guerres ordinaires & extraordinaires qu'il ne soit gētilhōme, suiuant l'ordonāce faicte aux Estats de blois; art. 248. & par mesme moiē les reduire au nombre ancien.

Accordé.

Vostre Majesté est treshūblement suppliee

d'auoir agreable que les ordonnances & reglemens pour les logemens des gens de guerre, soient de nouveau publiez en chacun bailliage & Seneschauſſee, afin que les deſordres qui s'y commettent ſoient retrachez, & d'ordonner qu'au cas que les Commiſſaires des guerres, qui ont la conduite de la cauallerie, que de l'infanterie, manquent au deuoir de leurs charges, ſoit en la taxe des viures à l'entree de chaque logement, & à la ſortie: & faire la conuocation des habitans, pour receuoir les plaintes, & que ſur celles qui leur ſeront faictes, ils manquent à y pouruoir, que leſd. Commiſſaires reſpondront en leurs propres & priues noms, des degaſts qui y auroient eſté commis: & ſeront les parties intereſſees ſatisfaictes du domage qu'elles auront receu & ſouffert au logement des gens de guerre, ſur les appointemens ordonnez auſdits Commiſſaires: & où ils auroient fait leur deuoir de diuertir ceux qui commanderont les troupes, que les Capitaines ſoient auſſi tenus de reparer leſdits dommages en leurs noms, & de meſme prix ſur leurs appointemens: le tout ſelon les iugemens qui ſeront ſur ce rendus par meſſieurs les Mareſchaux de France, ſur les informations, & procez verbaux des Iuges des lieux, qui en ſeront rapportez par deuant eux, & ſans certificats que leſdits Capitaines & Commiſſaires en pourroient auoir extorquer des Curez & paroiffiens des villages où ils auront logé, leur puiſſent ſeruir.

Et pource que le plus ſubtil moyen qui ſoit peu imaginer pour eſloigner les gentils-

renuoyé à
l'Ordonn.

Cet article
ſera réglé
au cayer
de la Ju-
ſtice.

hommes des offices & charges de iudicature a esté l'estude des loix Romaines & Grecques qui sont auioird'huy à tel estime que qui ne scait bien les loix est renuoyé à l'estude & sa reception aux Parlemens differee : ceste procedure est aussi esloignée de l'ancienne coustume qu'elle est priuée de raison; car du temps de Charlemagne, Henry I. Louys, Philippe, Auguste, & Philippe le Bel, iamais la Iustice ne fut mieux rendue qu'elle estoit lors, & par les Roys mesmes quand ils en vouloient prendre la peine, & puis par les cent Gentilshommes qui n'auoient l'œil à autres loix escrites qu'aux Ordonnances des Roys, & aux Coustumes particulieres des lieux, seuls & vrais moyens pour rēdre bonne & briefue iustice à vn ehacon sans s'attacher à des loix que l'opinion des hommes établit ainsi que bō luy semble. Supplie donc V. M. tres-humblemēt toute vostre noblesse de vouloir ordōner que doresnauāt en nul plaidoyé ni aucunes procedures nul Aduocat inprocureur n'aye à alleguer nulles loix, que la vostre, Sire, que nous recognoissōs inuio- lable, & ne cōsister qu'és Ordōnan. des Roys vos predecesseurs & aux vostres: & de plus que nul Iuge n'ayt à estre doresnauant examiné que sur vosdictes Ordonnances & Coustumes: seul & vnique moyen pour pouruoir aux abus de la Iustice & frais inutiles, par lesquels on consomme inutilement & par moyens illicites tous les biens de vos pauvres sujets des vns & autres ordres:

Que

Que cōme les Baillifs & Senechaux ont toute la parole en toute assemblee, ils ayēt aussi voix deliberative, tant à l'audience que chābre du Conseil: ausquels estats ne pourront estre receuz que Gentils-hommes de race: & ausquels Baillifs seront adressez tous les paquets de V. M. sans que leurs Lieutenans en ayent ouverture sinon en cas que lesdits Baillifs fussent esloignez de plus de quatre lieues de la ville du Bailliage.

*Accordé en
l'amplifiā
& mesme-
ment par
messieurs de
Bretaigne.*

Que ceux qui pour la licence du temps se sōt iniustement attribuez la qualité de nobles & ne le sont pas, & neantmoins en iouissent des priuileges, en soient descheus & declarez roturiers à ce que chacun soit rocogneu en sa condition.

Accordé.

Et que pour cēt effect soient deputez trois Gentils-hommes de chaque Bailliage & Seneschaullee nommez par la Noblesse desdits Bailliages pour en auoir la cognoissance & en faire la verification, sans qu'aucun n'estant de ceste qualité y puisse estre receu.

*Accordé en
la presence
des Baillifs
& Senesch.*

Nous faisons aussi tres-humble instance à sa Majesté à celle fin qu'il luy plaise ordonner que les bastards & ceux qui en sont yssus soient cōtraints de porter la barre en leurs armes pour designer qu'ils sont illegitimes, & qu'ils ne puissent prendre le nom des familles dont ils sont sortis avec celuy de leurs meres: ou bien qu'apres auoir escrit leurs noms ils missent en suite bastards de telle maison, & ne pourront venir au pair avec aucun Gentil-homme ny porter qualité d'Escuyer.

Accordé.

Que roole sera fait en chaque Prouince de

Accordé.

vieux Capitaines & Soldats pour s'en servir, & qu'ils soient retenus au cas de retranchement & appoinctement preferez aux autres.

*Accordé.
Police.*

Il plaira à V. M. de n'admettre en vostre Conseil le pere & le fils, ny deux freres ensemble servant en mesme qualité.

Accordé.

Et d'autant qu'en vostre Conseil ne doinent estre proposez que choses dignes de V. M. il luy plaira d'ordonner qu'en apres ne sera traicté en iceluy que des reiglemens entre Cours souveraines & affaires qui regardent vos finances comme le reuenu de vostre Estat, les debtes, les suppressions & remboursemens d'offices: & ce qui concerne directement l'establissement de vos finances, le surplus soit réuoyé à vos Thresoriers generaux ainsi qu'il a esté cy-deuant observé, & en vos Cours souveraines en ce qui est de leur Iurisdiction vouloir du regne des Roys vos predecesseurs.

*Accordé.
Police.*

Que les officiers de vostre Majesté, de son Conseil, maison, iustice, & finances, ne pourrôt estre pensionnez, ny retenir gaiges ny presents d'aucun autre sans vostre permission sur peine de crime de leze Majesté, afin qu'ils ne soient obligez qu'à vostre Majesté.

Accordé

Les charges, estats, dons & pensions qu'il vous plaist conferer à vos subjects par l'intercession des Princes & Seigneurs de vostre Court, apportēt deux grands inconueniēs: l'un que V. M. est importunée desdits seigneurs iusqu'à ne les vouloir quelquesfois refuser: l'autre que ceux qui les obtiennent par leur moyen leur ont l'obligation, laquelle ils deuroient auoir toute

entiere à V. M. ainsi les affectious restent diuer-
ries & comme engagees à leurs bien-faicteurs
pour à quoy obuier il vous plaira doresnauant
ne faire aucunes des choses que ce soit par tel-
les intercessions, ains du seul & propre mou-
uement de vostre Maiesté selon la cognoissance
qu'elles pourront auoir de ses bons seruiteurs
& personnages de qualité & merite.

Que nul ne soit receu Page de vostre grande *Accordé.*
& petite Escurie qu'il ne soit Gentilhomme de
nom & d'armes, comme aussi en vostre Van-
nerie & Fauconnerie.

Que les Gentils-hommes qui se voudront re- *Accordé en*
tirer aux villes de vostre Royaume ne puissent *amplifiant*
estre contribuables aux impositions, Guets, ny *sans preiudes*
autres taxes esquels sont ordinairement com- *cedes pronin-*
pris les habitans des villes. *ces.*

Pour obuier à ce que plusieurs non nobles *Accordé.*
ayant achepté des terres & seigneuries des plus
nobles & anciennes maisons de vostre Royau-
me s'en attribuent le nom & armes, afin d'en-
seuellir la memoire de l'extraction, des fences
soient faites à tels acquereurs & autres posse-
dans lesdites terres & seigneuries d'vsurper les-
dits noms & armoiries, ains de porter celuy
qui est propre de leur famille.

Et afin que les vrayes Gentils-hommes soient *Accordé en*
discernez & recogneus à l'aduenir, il plaise *y adioustant*
à vostre Maiesté d'ordonner que de chacun *ou des Bail-*
Bailliage & Senechaussee sera esleu par la No- *lifs Et Se-*
blesse vn scindic d'icelle assisté de trois autres *neschaux:*
Gentils-hommes du pays, & du substitut de *Et pour les*
vostre Procureur general qui feront fidel re- *provinces*
ou il n'y a

*Scindics
desdits nom-
mez, Et
par la Bre-
tagne, la
cognoissan-
ce renuoyee
aux Estats.*

gistre des Gentilshommes du ressort, ensemble du blason de leurs armes, honneurs, & antiquitez de leurs races, lequel demeurera au Greffe du Bailliage, Seneschauſſee ou Preuoſté des lieux ou ils ſeront demeurez, ſans qu'autres puiſſent eſtre enrollez que les nobles de trois races du coſté paternel ſeulement.

*Accordé.
Surcis.*

Que tous droicts & priuileges pretendus par les roturiers, & habitans des villes & villages de chasser és terres de voſtre Maieſté, & des Seigneurs ſoient reuocquez & cassez, comme grandement preiudiciables & au public vne occaſion de faire pluſieurs faineants, vagabōds, volleurs & guetteurs de chemins: meſmes qu'il y en a ſous couleur de quelques offices dont ils ſont pourueus en abuſent grandement, & outre ſera faiet deſſences en general à toutes perſonnes non nobles de porter aucunes armes fors l'eſpee ſeulle, ny tirer de l'harquebuze, ny chasser à aucune ſorte de challe, ſur quelle terre qui que ce ſoit à peine de quinze cens liures d'amende dont le tiers appartiendra au denonciateur pour la premiere faute & pour la ſeconde de punition corporelle, & ſera la cognoiſſance des contrauentions au 1. article directement attribué aux Baillifs & Seneschaux ou Iuges des haults Iuſticiers des lieux, & dans le deſtroict deſquels leſdicts delicts auront eſté commis,

Accordé.

Soit la Maieſté tres-humblement ſuppliee d'ordonner que les Grenettiers & officiers de leurs Gabelles ſeront tenus de bailler du ſel aux Gentils-hommes pource qui eſt de leur maiſon

seulement au prix du marchand, en payant le charoir: & d'autant qu'il se commet vne notable lezion par lesdits officiers du sel en ce que le minot du sel qui doit peser cent liures, n'en pèse que quatre vingts: plaise à vostre Maieité ordonner que lesdits officiers seront tenus de fournir le poids de chaque minot de cent liures de sel qui soit gabellé de 3. ans pour le moins, & seront tenus de fournir sel au petit minot à qui le voudra demander.

Accordé.

Derace.

Que les anciennes Ordonnances militaires seront entretenues, & que chacun puisse monter aux grades & dignitez de degré en degré.

Accordé.

Que deffences soient faictes à toute sorte de personnes non nobles de prendre qualité d'Escuyer & timbrer leurs nōs, encores qu'ils soient officiers du Roy.

Accordé.

Sur ce que plusieurs tant Gentilshommes que gens de Iustice, Financiers & autres à qui il n'appartient pas, vsurpent la qualité de Cheualier, & leur femme qualité de Madame: ce qui apporte beaucoup de desordre parmy la Noblesse, il plaise à vostre Maieité ordonner & reigler ceux qui doiuent porter lesdites qualitez.

Vostre Maieité est tres-humblement suppliee d'empescher doresnauent toute venalité, tant aux officiers de sa maison qu'aux charges militaires de son Royaume: & qu'à l'aduenir elles ne soient plus donnees à l'argent, ains à la vertu bien recogneüe & de Noblesse ancienne quia tiré son origine non des offices, non de la monoye souuēt mal acquise, mais de sa valeur,

Accordé.

generosité, & du sang respandu par leurs predecesseurs pour le seruice des Roys: & qu'aussi ceux qui suiuront V. M. à offices & charges honorables de sa maison soient nobles de race, conformement à l'Ordonnance du Roy Henry III. des Estats de Blois, comme aussi les gardes des quatre compagnies de vostre corps soient tenus Gentils-hommes, & n'y puisse estre à l'aduenir receus d'autres que de ceste qualité & de soldats signalez.

*Accordé en
adioustant
incompati-
bles, con-
formement
aux Ordon-
nances.*

Qu'aucun ne puisse tenir deux offices en la maison du Roy, ny deux gouuernemens & autres charges en son Royaume, afin que sa M. y soit mieux seruite: & aussi que la pluspart de la Noblesse qui est au iour d'huy inutile puisse esperer d'estre employee au seruice de son Roy: cōsideré qu'il n'y a charge ny office qui ne merite son homme tout entier s'il veut bien & instement s'en acquiter.

*Accordé en
mettant re-
marques &
amplifiant.*

Que toutes les suruiuances de gouuernemēs, estats & offices de la maison de vostre Majesté & partout le reste de son Royaume ne se donneront plus: & par ce moyen sadite Majesté remise en sa premiere autorité pour en disposer aux personnes qu'elle recognoistra de la bien & fidellement seruir.

*Accordé en
amplifiant.*

Sa Maisité sera aussi tres-humblement suppliee que les estats des Generaux des Finances grands maistres & maistres particuliers des eaux & forests, qui n'estoient donnez anciennemēt qu'à Gentil hommes de qualité, soient affectez au corps de la Noblesse, sans qu'aucun d'autre condition y puisse estre receu par argent, ny par

autre maniere à l'aduenir.

Sadite Majesté sera tres-humblement suppliee que les estats de premiers & seconds President avec le tiers des estats des Conseillers qui sont en ses Cours de Parlement & châmbres des Comptes soient effectuez au corps de la Noblesse, pour n'y estre pourueu d'autres que de Gentils-hommes de trois races, & faisans profession des armes, comme aussi la moitié des Conseillers aux sieges Presidiaux seront particulièrement affectez à la Noblesse & directement les offices de Lieutenans generaux.

Accordé en amplifiant.

Supplient aussi la Majesté qu'à l'aduenir soit deffendu aux Preuosts des Mareschaux sur peines, de plus s'ingerer de prendre prisonniers, informer ny decreter contre les Gentils-hommes, exceptez s'ils ne sont accusez & conuaincus de crime de leze Majesté au premier & second chef, ou pour vols & assassinats fait sur grands chemins qui sont crimes si atroces, que la marque & qualité de Gentil-homme est effacee en ceux qui viennent à commettre tels forfaits. Et pour ce sujet demande la reformation de l'Edict de *Selon l'Ordonnance.* mais que pour autre excepté ceux-là ils ne puissent en auoir la cognoissance, ains que lesdits Gentils-hommes soient renvoyez pardeuant les Iuges ordinaires, pour là leur estre fait leurs procez, en ce qu'il se trouuera qu'ils aurôt delinqué: & que pour les abus qui se commettent par lesdits Preuosts, il leur sera enioin& defferer à l'appel desdits Gentils-hommes.

Sera aussi sadite M. suppliee qu'il soit enioin&

*Renuoyé
l'Ordonn.*

expressement à tous Capitaines de Caualerie, ou gens de pied, qu'ils ayent à tenir leurs compagnies complètes de bons & valleureux soldats, & selon le nombre dont lesdites compagnies auront esté ordonnees sans y admettre aucune autre personne les iours des monstres, sinon ceux qui seront couchez és roolles desdites compagnies, & qui auront fait le serment deuant lesdits Commissaires sous la charge desdits Capitaines, & au cas que par mort ou autrement il vient à y auoir du manque au nombre porté par lesdits rooles, & qu'il fust besoin d'en mettre d'autres au lieu des deffaillans, lesdits Capitaines seront tenus d'en aduertir lesdits Commissaires quelque temps auparauant que se fasse ladite monstre afin qu'il les employe sur lesdits rooles, & seront lesdits gens de guerre à l'aduenir payez par teste & non par les mains des Capitaines.

Accordé.

Qu'il soit pourueu à ce qu'il ne soit plus fait aucune vente extraordinaire és forests de vostre Maiesté, afin que la Noblesse voisine desdites forests ne soit frustrée des droits que les Roys predecesseurs de vostre Maiesté leur ont accordé en icelles.

*Accordé en
adioustant
mesme en
amplifiant.*

Que les fermiers des Gentils-hommes ne payeront aucunes tailles pour les fermes & mestairies qu'ils prendront des nobles, ains pour leur bien seulement & ne pourront estre cottisez plus haut que la somme de laquelle ils seront trouuez chargez lors de la prise desdites fermes, si ce n'est au cas de haulce au marc la liure.

Que

Que les commissions des Louuètiets seroient
supprimees & reuocquees, attendu qu'elles
sont estrangement à la foule du pauvre peu-
ple. *Accordé.*

Que les Iustices des Seigneurs soient conser-
uees en sorte que les Officiers Royaux ne puis-
sent cognoistre des cas qui se commettent dans
leurs seigneuries, ny mesme sur les grands che-
mins, riuieres, bois & rües des villages qui ap-
partienent aux Seigneurs hault Iusticiers sinõ en
cas de negligence d'un mois, & toute preuen-
tion ostee: & auront les Iuges desdits hault Iu-
sticiers pouuoir de iuger en premiere demande
iusques à la somme de dix liures sans appel. *Accordé Et
sera mis au
chap. de
Iustice.*

Que les Preuosts des Mareschaux ne pour-
ront demeurer en leurs maisons & domiciles
ny leurs Lieutenans & Archers plus de quinze
iours, & leur sera enioinct de faire leurs che-
uauchees, & tenir la campagne pour cognoistre
les maluerfations qui s'y commettent, d'au-
tant qu'à present ils ne bougent de leurs mai-
sons, lesquels Preuosts des Mareschaux ne
pourront estre que Gentilshommes de race. *Accordé en
reduisant
l'article en
faveur des
Gentils-ho-
mes d'extra-
ction.*

Supplietres-humblement que toutes donna-
tions du domaine de vostre Maiesté soient re-
uocquees, & icelles remises en vos mains, &
que le party fait pour le rachapt dudit domaine
dant seize annees soit exactement obserué. *Neant.*

Seront faictes deffences à tous nouueaux ac-
quereurs d'un fief, notamment d'abbatre la
tumble, verriere, epitaphe, armoiries, & au-
tres marques apposees dans l'Eglise dudit fief,
ains demeureront pour seruir de tiltre aux ven-
dus. *Neant.*

deurs & à leurs successeurs.

*Accorde
comme il est
employé au
cab. d'Or-
leans.*

Et pource qu'il s'est glissé vn grand abus dans la France par ceux qui sont esleuez du tout de la faueur de nos Roys, tant de Gentilshommes que de ceux qui sont de longue robbe, qui font eriger leurs seigneuries en Duchez, Pairies, Marquisats, Comprez, Baronies, au grād preiudice des seigneurs qui iouissent de ceste qualité à eux reseruee de toute ancienneté. A ceste cause nous requerons sadite Maieité qu'à l'aduenir telles licences ne soient permises a celle fin d'esuiter les grands desordres, & ne faire tort aux anciennes & nobles institutions.

*Renvoyé à
l'exécution
del'Ordon.*

Sa Maieité est tres humblement suppliee de deffendre toutes accademies de jeux & tous berlans & autres lieux pareils, ou la iennesse inconsiderée fait souuent honteux naufrage de tous ses moyens & facultez, & punir seueremēt ceux qui doresnauant en voudrōt tenir en leurs maisons.

*Accordé en
emplifiant.*

Que les Gentilshommes, ensemble, leurs veufues & enfans mineurs de ceux qui auront fait le seruice personnel pendant leur vie seront exemptez d'vn ban & arriere ban : les derniers duquel seront impōsez par le Baillif & Gentilshommes & non autres.

*Renvoyé &
accordé se-
lon l'Ordon.*

Qu'il soit deffendu à tous Gouverneurs & Capitaines de places exiger aucunes couruees, chariots & voictures sur les villages circonuifins, ny les contraindre aux guets, gardes, ny leuer sur eux aucunes contributions.

*Accordé en
emplifiant.*

Qu'il ne soit intenté aucun procez entre

Nobles pardeuant aucuns Iuges Royaux qu'ils n'ayent premieremēt toute la voye d'accord par arbitrage : & cependant le Baillif du Seneschal, non suspect toutesfois, & deux Gentils-hommes qui seront choisis de part & d'autre, sans que nul d'eux puisse estre receu à plaider par deuant quelque Iuge que ce soit qu'en faisant apparoir de la sentence arbitrale esmanee des arbitres qui auront eu la premiere cognoissance, & l'appel de ladite sentence interuenant sera directement releué à la Cour, & avec peine en cas de contrauention, laquelle sera taxee par les arbitres auant que iuger le procez.

Renuoyé au ch. de la iustice, Et au cahier d'Orléans.

Erafin de donner aduis à sa Maiesté plus certain du nombre des compagnies d'homme d'armes qui se peuuent entretenir par le moyē de la leuee du taillon, est sa Maiesté tres-humblement suppliee d'ordonner que les Thresoriers extraordinaires des guerres representent à l'assemblée des Estats vn estat au vray de la recepte & despence qu'ils ont faicte dudit taillon depuis vingt ans, aiusi de faire entendre à sa Maiesté s'il aura esté bien employé ou non.

Accordé selon qu'il est employé au cahier de Châpaigne.

Est vostre Majesté tres-humblement suppliee quel'Edit des quatre mois par corps ne puisse plus auoir lieu dorelnauant contre les Gentils-hommes, si ce n'est par obligation faite par eux mesmes, à laquelle ils se soient obligez par corps, cōme aussi ne pourront estre les cheuaux & armes des Gentils-hommes saisis & arrestez sous pretexte de quelque débte que ce soit.

Accordé pour la personne, armes & cheuaux.

*Accordé en
amplifiant*

Que toutes lettres d'anoblissement donnees depuis trente ans seront cassee & annullees, & ceux qui les ont prises declarez roturiers comme deuant, sinon ceux qui par bons, signalez, & biē recogneus seruices ont meritē cēt honneur, qu'ils serōt tenus neātmoins pour iouyr à l'aduenir deldits priuileges de faire verifier leursdites lettres pardeuāt les Baillifs & Senechaux des Prouinces, appeller auec eux six des plus anciens & qualifiez Gentils hommes deldits Bailliages : comme aussi V. M. aura agreable, s'il luy plaist d'ordonner que mesme reiglemēt sera obseruē pour celles qu'elle donnera à l'aduenir à tels anoblis, ne puissent eux ny leurs enfans iusqu'à la troisieme generation pretendre aucune presence ny comparaison avec les Gētils-hommes d'aucune race.

*Accordé
comme il est
employé au
cahier de
Bourg.*

Que toutes pensions que V. M. donne à tant de diuerſes personnes, & qui charge si excessiue-ment vos finances, seront retranchez & mode- rez pour estre donnez & distribuez seulement aux seigneurs & Gentils-hommes qui les ont bien meritez par leurs signalez seruices des pei- nēs & pertes par eux souffertes en vos armees & charges ausquelles ils vous ont seruy.

Que toutes personnes de Cheualeries de Mal- te se feront par tiltres, & non par enqueste & tesmoins.

Cahiers du Tiers Estat.

ET d'autāt que de la iustice bien reglee dep-
pend la conseruation des Monarchies &

Republiques, & que sa puiffance & authorité de faire loix, n'appartient à autres de quelque qualité qu'ils soient, sinon aux Monarques & Princes fouverains establis de Dieu pour le foulagement de leurs fidelles subjects, & punition des meschans. A ces causes, supplient tres-humblement V. M. ordonner que les Edicts de vos predecesseurs Roys, pour le fait & reiglement de la Iustice, seront excutez & inuiolablement obseruez, sans que les Cours fouveraines ou autres Iuges en puissent contreuenir ny en disposer, sur peine de nullité des iugemens: & que ceux qui malueront en leurs charges seront punis exemplairement sans aucune esperance de pardon de V. M., leurs biens acquis & confisquezz, à ce que par crainte de ces chastimens, ils exercent plus fidellement leurs charges.

*Accorde en
amplifiant.*

Attendu l'integrité requise aux Magistrats qui doiuent estre francs de tout ombrage de soupçon & corruption, ne pourront lesdits Magistrats receuoir aucune pension ny presens signalez d'aucun Prince ny autres de quelle qualité & condition qu'il soit, François ou estrange. Et en cas de controuersion sa Maiesté est suppliee de declarer lesdites personnes incapables d'aucunes charges, & celles qu'ils auoient vacantes.

Accorde.

Que le party dit la Pollette sera rompuë & sa Maiesté suppliee de ne donner plus de suruiuances, mais donner les Estats de magistrature à personnes dignes & capables, telles qu'il luy plaira choisir.

*Accordé en
amplifiant
y a esté ad-
iousté Be-
nefices de
la venalite.*

Accordé.

Que la multiplicité excessiue des offices de iudicature, la plus part inutiles & supernuméraires creéz & érigez depuis le decez du feu Roy François premier que Dieu absolve, par la pratique des partisans, & pour quelque subiect que ce soit qui apporte vne grande charge aux finances de V. M. & oppression de vos subiects, seront retranchez, supprimez, & remis à l'ancien nombre.

Accordé.

Que tous officiers de Iustice tant des maiestres des Requestes que des Cours & chambres souueraines, & encores des iustices royales, subalternes, Presidiaux & Iuges Royaux: ne pourront prendre aucuns droits, soit de consignation pour grands & petis Commissaires, soit d'espices pour quelque iugement que ce soit des conclusions des Procureurs de vostre Maiesté. Ains seront tenus de rendre la Iustice aux parties gratuitement & sans frais, comme aussi les Iuges des hauts Iusticiers seront obligez à pareil reglement.

Accordé.

Que les salerés des Auocats, Procureurs Grefriers, Huissiers, Sergens & autres officiers de Iustice, qui s'enrichissent du bien de la Noblesse & du peuple, soient pareillemēt taxés à somme deuë & raisonnable. Que deffenses leurs soient faictes de prendre d'auantage que ce que par V. M., leur sera ordonné à peine de priuation de charges & de punition exemplaire: que sēblablement deffences soient faictes à tous clerks desdits Iuges, Aduocats, Procuceurs & autres d'exiger aucune chose des parties.

Et pour remedier aux vexations induës, qui

se font quelquefois au nom de vos Procureurs *Accorde.*
 generaux & leurs substitus, plaise à vostre Ma-
 jesté ordonner qu'à faute d'exhiber leurs con-
 trats, tiltres & enseignements surquoy ils se fō-
 dent dans la premiere ou seconde assignation.
 Les parties soient deschargees & s'en aillent
 hors de Cour & de procez, & en cas que lesdits
 Procureurs ou substitus vueillēt proceder plus
 auant, soient subiects de respondre du Iuge en
 leur propre & priué nō, comme aussi ne pour-
 ront lesdits Procureurs generaux ny leurs sub- *Accorde.*
 iers, faire emprisonner aucun de leur seule au-
 thorité qu'en flagrant delict.

Que d'oresnauant ne se feront aucuns Edicts
 ny declarations de nouveaux offices, & si par
 surprise ou autrement vostre Majesté à l'adue-
 nir en autorisoit quelques-vns, luy plaira les
 supprimer sans que les pourueus puissent pre-
 tendre aucun remboursement. Supplient tres-
 humblement vostre Majesté de faire reduire les
 taxes des lettres & expéditions de la Chancel-
 lerie aux taux qu'elles estoient pendāt le reigne
 du Roy François premier, comme aussi celles
 qui s'expedient par les Referendaires.

Graces, remissions, & abolitions ne soient
 donnees tant pour le regard des autheurs que
 pour ceux qui les accompagnent & fauorisent
 pour crime de leze Majesté, faulce monnoye,
 meurtre de guet à pend, assassinats, volleries,
 rapt, bruslement, & autres cas enormes, &
 soit deffendu aux Iuges, à peine de priuation de
 leurs offices auoir esgard à celles qui par impor-
 tunité, surprise, ou autrement auroient esté ob-

tenuës de vostre Maieſté, ſuiuant les articles, 194. & 195. des ordonnances de Bloix.

*Accordé en
le reiglans.*

L'Edict qui a eſté faiſt à vostre minorité, pour rendre tous les greſſes de vostre Royaume en offices caſuels, eſt grandement preiudicia- ble à vostre maieſté, & en faueur des partiſans arrache vne des belles pierres de vostre domai- ne, qui de foy eſt inalienable. C'eſt pourquoy il vous plaira, S I R E, reuoker ledict Edict, & declarer par Edict irreuocable que leſdits Greſ- ſes demeureront annexez au domaine de la Couronne.

Qu'il ſoit deſſendu à tous Miniſtres de Juſti- ce, d'achepter ſous leurs noms, ou ſoubs noms ſuppoſez, les droicts, nonis raiſons d'actions de qui que ce ſoit, qu'il y ait procez intenté, au nom pour raiſon deſdites actions, à peine de punition exemplaire, & conſiſcation deſdicts droicts ſur les achepteurs au profit des denon- ciateurs.

accordé.

Nous requérons auſſi en route humilité, qu'il plaiſe à vostre Maieſté d'ordonner que les ar- reſts des Cours ſouueraines, conſeils de ſadiſte Maieſté, & les ſentences des autres ſieges ſe ſi- gneront à l'heure qu'ils ſeront iugez & pronon- cez à cauſe des abus qui arriuent.

Que doreſnauant tous contraicts & promeſ- ſes de mariage faiſts pour des enfans ſous char- ge de pere & de mere, contre leur conſente- ment, & à leur deceds ſeront declarez nuls & de nul effect.

*accordé en
adiouſtans
ce puen.*

Qu'il plaiſe à ſa Maieſté d'eſtablir preſen- tement vne chambre de Juſtice qui fera recher- che.

che exacte des maluersations commises par les financiers depuis 30. ans, laquelle sera composée de 24. personnes, sçauoir quatre Ecclesiastiques, douze Gentils-hommes, & huit du tiers estat, priss'il plaist au Roy, de ceux qui sôt de present deputez esdits Estats, sçauoir les douze Gentilshommes, les quatre du Clergé, les huit seront pris, sçauoir deux de la cour, deux de la chambre des comptes, deux des Aides, & deux de la chambre dudit tiers Estat, tous lesdits vingt-quatre choisis & nommez, s'il plaist à vostre Maiesté, par les Estats : le pouuoir de laquelle chambre durera deux ans, pendant lesquels ils cognoistront & iugeront de toutes les maluersations commises par les Financiers, & de tout ce qui en depend, sans qu'ils puissent composer ny en general, ny en particulier avec aucun desdits Financiers : nul desquels Iuges, ne pourra estre recusé par aucun sinon au cas porté par l'Ordonnance. Il vous plaira ne donner aucunes lettres pour euoquer, interdire ou suspendre la iurisdiction de ladite chambre, & n'y auront lesdits Iuges aucun esgard, mais passeront outre aux iugemens des procez des accusez.

Que deffences seront faites aux esleus de plus proceder à la reddition des comptes des Procureurs Scindics des paroisses, ains comme ceux des Marguilliers seront ouys sans aucuns frais pardeuant le Curé, & deux ou trois habitans seront nommez à ceste fin par le corps desdits habitans, parce que les frais de telle reddition de compte pardeuant les Esleus se mon-

*Accordé en
adioustant
pardeuant le
seigneur ou
celuy qui
sera par luy
commis.*

tent quelquefois à vne annee du quart de la taille de la parroisse.

Accordé.

Qu'il plaise à vostre Maiesté faire exactement executer les Ordonnances faictes par les feuz Roys vos predecesseurs pour le fait de la police, & enioindre aux Iuges des lieux d'y tenir la main à peine de suspension de leurs charges.

*Accordé en
se reigle-
ment en am-
plifiant.*

*Passé au ca-
hier de la
Foblesse de
Bourgongne
sera ven.*

Que le Roy sera tres-humblement supplié de donner ordre au payement des rentes qui sont sur l'hostel de la ville de Paris de quelque nature que ce soit, & d'ordonner que les Receueurs & payeurs d'icelles en soiēt responsables en leurs propres & priuez nōs par corps, attendu qu'ils en recoiuent les deniers pour les bien payer, & qu'ils soient tenus de payer les quatre quartiers par chacun an, & comme le sieur de Griex n'agueres Preuost des Marchands s'est offert d'en faire voir les asseurez moyens sans aucun interest de vostre Maiesté.

Accordé,

Que Reiglement soit faict sur les viures & despences des hostelleries, & enioinct aux Iuges de la pollice d'y auoir l'œil de trois en 3. mois mettre les taxes sur tous les viures & choses necessaires à la vie & autres qui sōt de leurs charges en faisant exactement garder les ordonnances & reiglement, a peine de priuation de leurs offices.

*Accordé
suivant l'or-
donnance.*

Les baulx des fermes de vostre domaine, Gabelles Aydes, & toutes autres choses publiques, mesmes le commerce du sel ne soient donnez qu'aux naturels François, n'estant raisonnable que les estrangers ostent le profit a vos subiects, les oppressent & espuisent vos finan-

ees, & les transportent hors le pays de vostre obéissance.

Les exemptions des tailles octroyez aux Pre- *Article de*
sidents, Lieutenans, Esleus, Controlleurs, Ad- *suppressions*
uocats, Procureurs, Greffiers & Recepueurs *ou tiers des*
deseslections seront reuocquez conformemēt *Esleus.*
à la requisition faicte aux Estats de Roüen en
l'annee 596.

Les compositions generales ou particulieres *Accordé.*
abonnement ou affranchissemēt octroyez aux
villes, villages & parroisses depuis trente ans
encores qu'ils ayent esté verifiez seront reuo-
quez. suiuant ce qu'il fut requis & arresté aux
Estats de Roüen.

Pourront les Prouinces, villes, bourgs & par- *Accordé en*
roisses rembourcer de leurs deniers & consen- *amplifiant.*
tement general les officiers qui ne sont d'an-
cienne creation, & qui ont esté erigez depuis
le decez de Henry deuxiesme.

Et tres-humblemēt suppliee sa Maiesté vou- *Accordé.*
loir donner ordre aux luxes d'habits desordon-
nez qui est dans le tiers Estat, & reigler chacun
en sa condition, afin que l'on puisse recognoi-
stre la distinction de leurs personnes par leurs
habits.

Supplient sa Maiesté deffendre que dorefna- *Accordé.*
uant les cheuaux & autres bestes à cultiuer la
terre ne soient executez, ny outils necessaires
au labourage: mesme à cause des deniers de
ladite Maiesté, censües des Seigneurs ou par
les debtes des marchands, en consideration
des grandes charges dont le laboureur est gre-
ué, & que de sa sueur & trauail tous les autres

estats en sont nourris & substantez.

Accordé.

Comme de mesme ordonner, veu qu'en plusieurs villages les Bourgeois des villes tiennent en leurs mains ce qu'ils y ont de labour, sans payer aucunes tailles ny impositions, à cause des priuileges de leur bourgeoisie, & cependant laissent tout le fardeau des deniers du Roy sur les simples laboureurs: que lesdicts Bourgeois seront raiillables és parroisses ou ils ont du domaine qu'ils font valloir.

Accordé.

Que tous deniers des tailles soient francs au Roy & sans diminution: & sur ce sera remedié sous l'autorité de sa Maiesté aux empeschemens qu'il y a que cela ne s'execute.

Accordé.

Pource qui concerne les sergens, deffences leur soient faites de faire aucuns exploicts sinô en presence de deux records ou de deux tesmoins, non point inserer dans leurs exploicts de tesmoings supposez & incogneus, absens pour éuiter aux grands abbys qui s'y peuuent commettre.

*A l'Ordon-
nance.*

Que lesdits Sergens ne pourront descharger de leur autorité priuee les Commissaires par eux establis pour de l'argent qu'ils reçoient d'iceux, à peine ou ils se trouueront deschargez, ou par faueur, ou par argent d'estre conuaincus de concussion, & comme tels estre punis.

Accordé.

Supplient tres-humblement le Roy de faire vn reiglement exact à ce que les Geolliers & Greffiers n'exigent d'autres droicts que ceux qui sont portez par lesdictes Ordonnances.

Accordé.

Sera aussi sa Maiesté tres-humblement sup-

pliee d'aduifer en son conseil des moyens necessaires au soulagemēt de son peuple, faisant quelque donnatō des tailles & autres impôts, entant neantmoins que le bien de ses affaires le pourra permettre,

Sadite Maieſté est tres-humblement suppliee *Accordé.
employé.* que pour le peu de seiour que fait ordinairement sa Noblesse en leurs maisons, employez à la Cour & pres de sa Maieſté, ou aux guerres & voyages qui se presentent ordinairement pour son seruice, estans hors de leurs maisons on decrette sans leurs sceu les terres des debiteurs de leurs seigneuries qui leur doivent plusieurs redevances, soit en censives ou champarts, rentes foncieres ou seigneurialles, droits de venalité, couruees & tous autres droicts seigneuriaux, il soit dit doresnauant que pour obuier aux surprises que l'on leur fait ordinairement que toutes affiches qui se feront à l'aduenir que c'est ausdites charges & droicts cy-dessus cens ou surcens, à peine de nulité desdites affiches & decrets qui s'en pourroient ensuiure, afin d'obuier & empescher toutes les parties qu'ils pourroient faire.

Que les Esleus soient tenus de vuidier sur le *Accordé.* champ & sans aucune dilation du differend des parties touchant les distractions des parroisses & oppositions & sur taux, sur le rapport des conuenus suiuant leur aduis de bien ou mal taxer.

Que tous Sergents & Procureurs seront dor- *Accordé.* esnauant tenus de donner des recipicez des pieces qui leur seront baillees par les parties sur

peine d'amende arbitrale par les iuges.

Accordé.

Que doresnauant tous Procureurs, soit de Cours souueraines, Bailliages, Presidiaux Royaux, ou autres Iustices subalternes ne pourront mettre en action aucune personne pour lesquelles ils auront postulé en quelque sorte & maniere que ce soit pour leurs salaires & vacations apres l'an passé.

*Accordé &
renuoyé à
l'Ordon-
nance.*

Deffences seront faictes à tous Officiers Royaux d'estre associez, soit sous leurs noms ou sous noms empruntez aux fermes & receptes des domaines du Roy à peine de cinq cens escus d'amende.

*Accordé en
amplifiant
& reiglant.*

Il est aussi tres-humblement remonstré à Sa dite Majesté qu'il y a vne ordonnance faite par le feu Roy François I. des francs fiefs & nouveaux acquests qui s'est leuë, & dont a fait party au Roy, qui est vne ruine pour le pauvre peuple, & qui importe beaucoup aux Nobles par cet Edict: ledit Roy François ordonna ayant recogneu plusieurs roturiers, come Aduocats, Marchands & autres auoir acquis fiefs & seigneuries, qui anciennement n'auoient esté erigez & concedes que pour les Nobles: & pour les autoriser il ordonna que tous roturiers qui possedoient de leur propre vn fief, payeroient au Roy de quarante en quarante ans ou autre temps porté par l'Edict, le reuenu de leur fief: outre seruiroient leurs Seigneurs dont releuent leurs fiefs suiuant la coustume du pays là où ils seront scituez.

*En suite
du precedent*

Or depuis cinq ou six ans l'on a par Edict dās ce Royaume fait leuer des deniers, & pratiquer

ceste ordonnance, dont il se trouue des parti- *article.*
sans qui en ont fait party, & abusent grande-
ment de cét Edit, pillent le peuple & la Nobles-
se par des explications iniques de ceste ordon-
nance du tout contraire à l'Edict.

Car au lieu de s'attaquer & contraindre seu- *Suite du*
lement les roturiers à payer pour les francs fiefs *precedens*
& nouveaux acquests qu'ils possèdent ce qui *articl.*
est porté par l'Edict, captieusement ils s'aisissent
& contraignent encores tous roturiers qui pos-
sèdent quelque domaine tenu en fief des sei-
gneurs de fiefs Chastelains, auxquels n'en eus-
sent qu'un, deux, trois, ou quatre a peine: ce qui
va bien haut & plus que les francs fiefs qu'ils
possèdent.

Or est il qu'il y a vne grande difference entre *Suite du*
tenir & posséder vn fief ou terres tenuës en fief: *precedens*
vn fief il faut qu'il soit composé quelque domai- *article.*
ne n'en eust il qu'un arpent: n'importe par le-
quel domaine est tenu des terres à cens, & ter-
res aussi mouuantes en fief: Voyla ce que les ro-
turiers doiuent au Roy: mais des terres tenuës à
fief simplement d'un fief noble, le roturier n'en
doit pas vn liart par l'Edict du Roy François I.

Et importe aux Seigneurs Nobles que cela *Suite des*
soit retranché de l'Edit, & n'y soit compris Est *articles.*
vne concussion, attendu qu'il est en la puissan-
ce du Noble (dont reellement les domaines re-
nus en fiefs de luy par des roturiers) les cōmuer
à cens & faire des sensues: ce qui ne peut faire
d'un fief possédé par vn roturier, leur mettre &
commuer en censue ayant porté la foy au Roy
pour ledit fief.

*Suite
fin de l'ar-
sicle.*

Là dessus en execution de cét Edit il se com-
met despilleries & taxes par les Serges le prin-
cipal des deux pars, dont en requierent sa Ma-
tes-humblement que recherche en soit faite
par Gendrils-hommes à ce deputez, & il se trou-
uéra vn grand tresor: & l'Edit en sa premiere
& derniere forme. Ces partisans sont secouruz
& fortifiez d'autres partisans qui ne sont des-
nommez dans le bail, & de plus dans chaque
Prouince fortifiez des officiers de Iustice qui
ont interst, & le tout aux despens du pauvre
peuple & de la Noblesse.







